



Benoît Géay

Lérôts en flagrant délit de confinement chez les mésanges.



EDITO

Le confinement semble avoir éveillé un intérêt soudain pour le sort de la nature. Les médias se sont émerveillés devant la faune sauvage qui « reprend ses droits », on se targue sur les réseaux sociaux d'avoir aperçu telle ou telle espèce depuis sa fenêtre ou au fond de son jardin. Espérons que cette sensibilité à la nature perdure au-delà de cette période particulière.

Ces deux mois confinés ont limité nos possibilités de sorties naturalistes, mais vous pourrez vous consoler à la lecture de ce nouveau Mammi'Breizh et vous rappeler que l'observation, les comptages et les diverses opérations de protection des mammifères bretons se déroulent tout au long de l'année - voir les actions du GMB des 6 derniers mois - et nécessitent le plus souvent un investissement sur le long terme : nouvelle stratégie de suivi de chiroptères validée grâce à vingt ans de données, les vingt ans du Groupe Chiroptères Pays de la Loire, un nouveau Contrat Nature pour le GMB pour les quatre prochaines années... Si le confinement a été positif pour la biodiversité, les actions du GMB aussi !

■ Benoît Bithorel, Président du Groupe Mammalogique Breton

n° 36

Été 2020

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La vie des antennes
- 4 Une saison d'observations
- 6 Actualités
- 10 Résultats
- 12 Dossier
Élaboration d'une stratégie de suivi des chauves-souris anthropophiles au gîte
- 14 Actualités
- 15 Découverte
Le Groupe Chiroptères Pays de la Loire
- 16 Agenda, à lire...

Les pages suivantes relatent certaines actions du GMB depuis la dernière livraison du *Mammi' Breizh*. Pour compléter ce tableau, voici un florilège des autres activités menées, notamment concernant nos conseils aux gestionnaires d'espaces naturels ou autres professions, notre action avec les institutions et les partages d'expériences avec la communauté scientifique et naturaliste.

L'absence de dates après la mi-mars est due bien entendu à la COVID-19.

Vie associative

■ 31 janvier-2 février : festival Natur'Armor à Lamballe (22).

■ 1^{er} et 2 février : comptages hivernaux de chauves-souris dans toute la Bretagne.

■ 15 et 22 février : prospections collectives de ponts (56 et 44).

Conseil-formation

■ 30 octobre : réaménagement du trop-plein d'un barrage de Castor à La Feuillée (29) avec Bretagne Vivante.

■ 25 novembre : participation au comité de pilotage pour l'actualisation de la Liste Rouge des Mammifères des Pays de la Loire.

■ 26 novembre : présentation aux gestionnaires d'espaces naturels des listes de Mammifères menacés dont l'état de conservation est défavorable et des moyens pour les prendre en compte.

■ 12 décembre : échange avec le WWF-Belgique autour de la conservation de la Loutre d'Europe dans l'optique d'un Plan National d'Action en Wallonie.

■ 14 janvier et 12 février : deux interventions auprès des BTS GPN de Suscinio (Morlaix, 29) : restitution par des étudiants de la mise en place d'un suivi de la Loutre d'Europe sur les bassins versants de la Lieue de Grève (22), et simulation d'entretiens d'embauche.

■ 16 janvier : Intervention auprès des 1^{ères} et terminales de Bretagne au Lycée

de Suscinio (Morlaix, 29) sur le métier de naturaliste, l'action du GMB et la Loutre d'Europe.

■ 14 janvier : soirée d'avant-première de *La Marche des loups*, film de Jean-Michel Bertrand, suivie d'une conférence-débat, à Bouguenais (44), animée par Philippe Defernez (administrateur du GMB) et la LPO 44.

■ janvier-février : deux interventions, sur le Lérot et sur la gestion forestière pour les chauves-souris, auprès des BTS GPN de Kerplouz à Auray (56).

■ 31 janvier : définition du plan d'aménagement de passages à faune de la DIRO¹.

Politique

■ 7 octobre : réunion des directeurs et présidents des associations membres de FBNE².

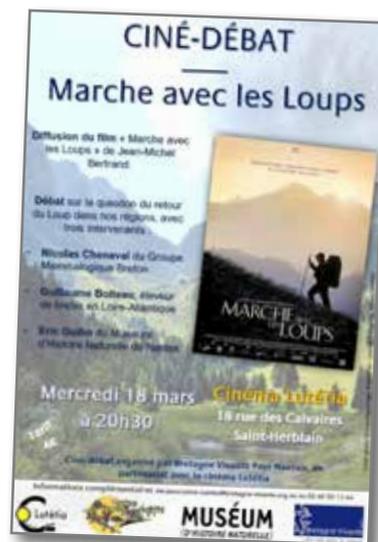
■ 16 novembre : AG du Groupe Chiroptères Pays de la Loire (85).

■ 3 décembre : comité technique de la plateforme régionale d'échange des données naturalistes.

■ 15 janvier : réunion d'échanges entre la FBNE et la Fédération des Énergies Éoliennes à propos du développement éolien en Bretagne et de la nécessité de prise en compte de la biodiversité (35).

■ 25 janvier : Conseil d'Administration de la SFEPM à Paris (75).

■ 10 février : réunion annuelle rassemblant les partenaires et financeurs de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne et du Contrat Nature Micro-mammifères à Rennes (35).



Affiche du ciné-débats sur le Loup

Colloques et rencontres

■ 14-16 novembre : rencontres des naturalistes et des gestionnaires d'espaces naturels des Pays de la Loire (85).

■ 16 novembre : réunion des validateurs de Faune Bretagne à Ploufragan (22) : présentation de l'Observatoire des Mammifères et de la plateforme régionale d'échange des données naturalistes.

■ 22 novembre : réunion du Groupe Loutre France à Paris (75).

■ 5 mars : forum des gestionnaires d'espaces naturels bretons à la Roche-Jaudy (22) : présentation de la Trame Mammifères de Bretagne.

¹ Direction Interdépartementale des Routes de l'Ouest

² Fédération Bretagne Nature Environnement



Prospection collective des ouvrages d'arts (56)



Des nouvelles de la Fédération Bretagne Nature Environnement

La Fédération Bretagne Nature Environnement a tenu sa troisième Assemblée Générale le samedi 14 mars. Créée en 2017, la FBNE regroupe six associations (Bretagne Vivante, Eau et Rivières de Bretagne, UMIVEM¹, COBEN², GMB et Vivarmor Nature). L'objectif de la structure est de coordonner les actions associatives, de faciliter les échanges et ainsi peser plus fortement sur les politiques régionales et locales. Le GMB s'appuie donc sur la FBNE pour porter des messages politiques qu'il ne pourrait pas faire seul à son échelle.

Lors de cette AG, les associations ont souligné l'urgence de mener ensemble les transitions. Face à un constat de déception des politiques publiques et de manque de moyens dédiés à la protection de la nature, les modalités d'action actuelles des associations semblent ne plus suffire. Pour mener le combat contre un modèle économique destructeur, il faut mobiliser davantage, il faut plus de coopération, de confiance, d'ouverture et repenser nos modes d'action. La crise sanitaire qui s'est déroulée depuis nous l'a démontré...

C'est pourquoi la FBNE, avec d'autres partenaires, a interpellé les élus de Bretagne via une lettre ouverte pour orienter rapidement l'action publique post-Covid vers une Bretagne résiliente, solidaire et vivante face aux crises. Cette lettre, qui a réuni plus de 190 associations et personnalités lors de son envoi début juin, peut être relayée et signée par chacun. N'hésitez pas ! <https://fbne.bzh/bretagne-resiliente/>

¹ Union pour la Mise en Valeur Esthétique du Morbihan

² Confédération Bretonne pour l'Environnement et la Nature

■ Benoît Bithorel

Les huit salariés, répartis dans les trois sites de Sizun (29), Ploufragan (22) et Redon (35), bénéficient ou ont bénéficié de l'aide de stagiaires mais aussi de chargés d'études, venus les épauler

pour différentes missions. L'arrivée du célèbre virus ne simplifie pas les choses en matière d'organisation (terrain, vie associative...) mais nous savons nous adapter !

À Sizun

La Maison de la Rivière, équipement pédagogique qui accueille le GMB depuis ses débuts, subit d'importants travaux depuis plusieurs mois, qui ont contraint les salariés à télétravailler pendant presque deux mois cumulés, l'automne dernier et en début de printemps. Ce qui les a fort bien préparés pour la période de confinement imposée par la COVID-19 !

En octobre-novembre, l'antenne a accueilli, toujours sans passer par la case « bureau », Fanny Delihotte (BTS Gestion Protection de la Nature à Morlaix-29), pour un stage sur la description des haies d'une exploitation agricole vis-à-vis des Mammifères.

■ Catherine Caroff et Franck Simonnet

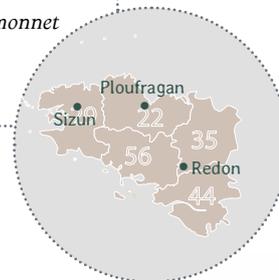
À Ploufragan

Ça bouge au local de l'antenne des Côtes-d'Armor, avec du mouvement dans les associations partenaires avec qui nous partageons les bureaux. VivArmor Nature voit son directeur Jérémy Allain quitter l'association pour démarrer une nouvelle activité naturaliste et Franck Delisle prendre sa suite, en même temps que Delphine Even arrive de l'AGENB¹. Au GEOCA² c'est Margaux Ruiz qui remplace Irène Nègre.

¹ Association des Gestionnaires d'Espaces Naturels Bretons

² Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes-d'Armor

■ Thomas Dubos



À Redon

Afin notamment de poursuivre le diagnostic sur les ouvrages d'art sur les routes départementales de Loire-Atlantique, Marie Le Lay a été engagée à Redon pour 8 mois, depuis le 1^{er} mars. Clovis Gaudichon (BTS GPN à Neuvic-19) sera également en stage durant les mois d'été, avec pour mission d'épauler les salariés sur certaines recherches chiroptérologiques (noctules) et d'indices de Campagnol amphibie. Nous avons par ailleurs fait l'acquisition de deux grands meubles de rangement de matériel, entièrement fait avec de la palette de récup³ ! On y voit plus clair maintenant que c'est rangé³ !

■ Nicolas Chenaival

³ cf. Mammî Breizh n°35.



Marie dans le marais.

Nicolas Chenaival

Outre le rituel comptage national des grands rhinolopes le premier week-end de février, les six mois passés furent l'occasion d'une série d'observations intéressantes.



Un murin de Bechstein à Trémuson

Malgré la douceur de l'hiver, un murin de Bechstein a été observé dans la mine du Travers-banc des Boissières à Trémuson (1) ! C'est la seconde fois que l'espèce est observée dans le site depuis le début des suivis en 1999 (première obs. en 2018).

■ *Meggane Ramos*



Mickaël Roche

Record de chauves-souris à Coëtquidan

Le nombre de chauves-souris comptées dans un gîte d'hibernation situé dans le camp militaire de Coëtquidan (2) a atteint un record cet hiver, avec 259 individus comptabilisés de huit espèces différentes. Le site, découvert en 2011 dans le cadre d'une convention entre l'École Saint-Cyr Coëtquidan, l'ONCFS, la DREAL et le GMB, a vu ses effectifs augmenter de plus de 160 individus depuis sa mise en protection en 2015.

■ *Thomas Le Campion*

Toujours plus à l'ouest

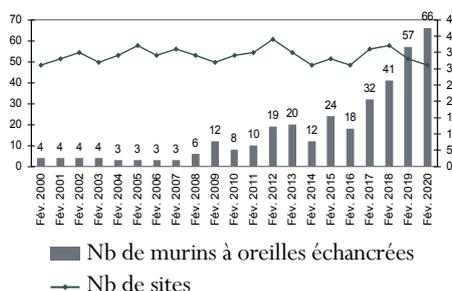
Le 1^{er} février, un murin à oreilles échanquées a été observé dans un blockhaus au Conquet (3) lors du recensement hivernal des chauves-souris. Cette observation est la plus occidentale enregistrée en France et s'inscrit dans un processus de progression des effectifs de l'espèce en Bretagne. Ce phénomène est bien décrit dans le Finistère le long du Canal de Nantes à Brest, où, en 20 ans, les effectifs hivernaux observés dans les anciennes ardoisières sont passés de 4 à 66 individus.

■ *Josselin Boireau*

Observateurs : Josselin Boireau, Pascal Gautier, Florence Sénéchal, Boris Varry, Vincent Willefert.



Josselin Boireau



Évolution du nombre de murins à oreilles échanquées en hiver le long du Canal de Nantes à Brest (29)

Mais qu'est-ce donc ?

Le système d'accrochage passif des chauves-souris est si performant que les individus peuvent rester suspendus lorsqu'ils sont morts, comme nous le prouve ce squelette de Petit rhinolophe, toujours accroché, observé cet hiver à Langast (4).

■ *Meggane Ramos*



Yann Hervé

Triste record

Triste record pour la Loutre d'Europe, avec 24 cas de mortalité recensés cet hiver. En effet, l'importante montée des eaux de la saison froide a favorisé le passage par la route des individus au niveau des ponts, augmentant considérablement le risque de collision routière.

■ *Meggane Ramos*

Bûcherons

Mardi 19 novembre, il est 17 h 00 et j'arrive sur le site du vallon du Gobert à Thouaré-sur-Loire (5) afin de faire le point sur un chantier d'arrachage de Jussie. Sitôt arrivé dans la zone de marais, je distingue une couleur claire qui se démarque sur le fond de végétation automnale vert pâle. Plus je m'approche et plus je suis ébahi par le travail accompli ! Un bûcheron n'aurait pas fait mieux. Première question : mais comment ce peuplier d'Italie de plus de 20 mètres tient encore debout assis sur si peu de bois ?

Mardi matin, appel de l'entreprise qui finalise son intervention sur la Jussie : *Tu as un arbre qui a été abattu par les castors.*

Depuis, une question me taraude : les castors laissent-ils un minimum de bois



Avant la chute.

Nicolas Gabriel

afin que l'arbre reste debout jusqu'au premier coup de vent ? Ou sont-ils revenus pour terminer le travail ?

■ Nicolas Gabriel

(service Espaces Naturels Sensibles du Département 44)

Le lérot qui voulait être une mésange

Mi-janvier, un habitant de la Plaine-sur-Mer (8), voulant nettoyer un nichoir à mésange, a été surpris d'y trouver deux lérots en léthargie. Les observations de l'animal en nichoir sont suffisamment rares pour mériter d'être signalées.

Début mars, les animaux étaient encore dedans, ce qui nous a permis de prélever des poils en vue d'analyses génétiques. En effet, le Contrat Nature « Mammifères menacés de Bretagne » comporte une étude sur la diversité génétique des populations de lérots (notamment entre la petite population morbihannaise et celle de Loire-Atlantique). Ce sont les premiers échantillons de poils récoltés dans le cadre de ce programme.

■ Nicolas Chenaal

Du Castor en aval de Nantes

Jusqu'à l'été 2019, le terrier de Castor le plus en aval connu sur la Loire était situé à Nantes. Mais des observations de coupes d'arbres avaient été relevées depuis quelques temps sur l'île de la Motte, à Indre (6). Des prospections plus poussées sur l'île, durant l'été 2019, ont permis de localiser un terrier où les castors peuvent être bien tranquilles (si ce n'est lors des grandes crues de la Loire, quand l'île peut être presque totalement recouverte...). Mais où s'arrêtera la colonisation de l'espèce en aval de la Loire ?

■ Nicolas Chenaal et Brice Livoir



Brice Livoir

Des écureuils et des hommes

Dans le cadre du programme www.ecurisson.net, nous avons reçu cette photo d'un petit écureuil peu farouche, prise à Séné (7). Ce programme, co-organisé par le GMB et le Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan, vise à impliquer le maximum d'habitants dans l'étude et la conservation des écureuils et des hérissons, d'où le nom !

■ Julien Marchais



Yvon Coulombel



Benoît Geay

Des lérots et des hommes

Le festival Natur'armor à Lamballe nous a permis de recueillir un témoignage fiable de présence de Lérot dans la commune de la Bouillie (9). Trois individus ont en effet été observés en train de consommer des pommes entreposées dans une cave en 2016-2017. Un témoignage précieux dans un département où cette espèce n'a pas été revue depuis très longtemps.

■ Thomas Le Campion

Lancement du Contrat Nature « Mammifères menacés et à enjeux de connaissance en Bretagne » 2020-2024

Les « Contrats Nature » sont des dispositifs du Conseil Régional de Bretagne visant à financer des actions en faveur du patrimoine naturel.

L'année 2020 voit débuter un Contrat Nature¹ dont le but est d'améliorer les connaissances sur l'écologie et l'état des populations de six Mammifères (hors chiroptères). Les plus menacés d'entre eux, le Lérot et la Crocitude leucode (ou bicolore), feront l'objet de tests de protocoles de détection pour nous permettre d'identifier avec précision leurs habitats et/ou zones de présence relictuelle. Le Muscardin fera l'objet d'une étude génétique afin de mieux comprendre sa répartition actuelle (probable existence d'isolats génétiques) et d'apporter des éléments de compréhension sur les ruptures écologiques susceptibles de fragiliser ses populations.

Nous travaillerons également sur le Campagnol amphibie grâce au radio-

piستage et à la génétique afin d'en savoir plus sur ses capacités de dispersion et sa sensibilité à la fragmentation de ses habitats. Cette espèce fera également l'objet de tests de mesures de gestion afin de promouvoir les actions favorables à son maintien auprès des gestionnaires, agriculteurs et collectivités. Enfin, l'Hermine et le Putois, pour lesquels nous ne pouvons aujourd'hui statuer sur l'état de conservation, feront l'objet de tests de méthodes de détection destinées à suivre l'évolution de leurs populations. Au final, ce Contrat Nature vise une amélioration des connaissances pour la mise en œuvre de plans et stratégies de sauvegarde de ces espèces aux statuts de conservation précaires.

■ Thomas Le Campion

¹ Soutenu par la Région, les Conseil Départementaux des Côtes-d'Armor, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et de Loire-Atlantique, les DREAL Bretagne et Pays de Loire.



Affiche de la campagne de recherche du Lérot (photo Patrick Trécul)



Données naturalistes : quelle transmission pour quelle utilisation ?

Dans le *Mammi'breizh* n°33, nous vous informions de la mise en place par l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne (OEB) et dans le cadre du Système national d'Information sur la Nature et le Paysage¹, d'une plateforme régionale d'échange des données naturalistes. Nous vous annonçons également qu'il vous serait demandé si vous souhaitez ou non que vos observations y soient versées. Un courriel a été récemment adressé en ce sens à tous les observateurs.

En quoi consiste ce versement et comment les données seront-elles utilisées ? La plateforme centralisera des observations sur la faune et la flore. Les données seront accessibles à tous en ligne, mais certaines avec une précision géographique dégradée (la commune ou la maille 10 x 10 km). Les organismes adhérents à la plateforme (collectivités,

associations, fédérations de chasse et de pêche, organismes publics de recherche et établissements publics) auront un accès plus large aux données : ils pourront les consulter à leur précision géographique maximale, exceptées les données dites « sensibles² », dont la divulgation pourrait porter atteinte aux espèces. Sont par exemple classés « sensibles » les gîtes de chauves-souris, les terriers de blaireaux, loutres, putois, castors, renards et les localisations de lérots. Les administrations auront, elles, accès à l'ensemble des données à leur précision maximale. Les bureaux d'études privés et les organismes non-adhérents devront faire une demande précise pour accéder à des données. Leur utilisation, si elle est accordée, sera alors encadrée par une convention.

La charte de fonctionnement de la plateforme stipule que les données

ne peuvent être utilisées qu'à des fins de connaissance et de protection de la nature. Même s'il sera difficile de contrôler toutes les utilisations, divers garde-fous ont été instaurés. Les associations de protection de la nature - dont le GMB - participeront notamment à la gestion de cet outil et auront leur mot à dire sur les conditions d'utilisation des données.

Le GMB a décidé de participer à cette démarche, faisant le pari que les avantages de cette meilleure accessibilité des données seraient supérieurs aux risques d'utilisations détournées.

■ Franck Simonnet

¹ voir <http://www.naturefrance.fr/sinp/presentation-du-sinp>

² Vous pouvez retrouver la charte et la liste des données sensibles sur le site Internet de l'OEB (<https://bretagne-environnement.fr/>)

Atlas de la biodiversité Intercommunale à Brest Métropole,...



En 2019, en plus du suivi des sites d'hibernation à chauves-souris, un important travail de prospection mammalogique a été réalisé dans les huit communes de Brest Métropole. En mai, une équipe du GMB participait aux 24 heures de la biodiversité à Guipavas en réalisant des prospections et captures de micromammifères et de chauves-souris. L'été, nous avons déployé des enregistreurs automatiques dans 28 stations, recherché des indices de présence de la Loutre et du Campagnol amphibie, et analysé des pelotes de réjection d'Effraie des clochers. Ainsi, nous avons collecté

349 observations dans 122 sites. Deux nouvelles espèces de Mammifères ont été recensées dans la Métropole : le Murin de Natterer et la Noctule de Leisler. La présence du Murin à oreilles échancrées a été confirmée par un document photographique de 2016. Au final, la synthèse des 2017 observations mammalogiques enregistrées depuis 2006 par le GMB et Bretagne Vivante permet de lister 43 espèces de mammifères terrestres. Cette année, les naturalistes engagés dans ce projet vont rédiger un Atlas et des propositions d'actions conservatoires par commune.

■ Josselin Boireau et Lucie Golfier



Épaves de Loutre sur un point d'eau douce en bord de mer (Penn ar Steir à Plougastel-Daoulas)

Josselin Boireau

...en Brière

En Brière, un Atlas de Biodiversité 2019-2020, couvrant huit communes de la frange orientale du Parc Naturel Régional de Brière, est en cours. Le GMB a été retenu pour réaliser des inventaires acoustiques complémentaires sur les Chiroptères. En 2019, quatre communes ont été inventoriées, les quatre suivantes le seront cette année : Pontchâteau, Prinquiau, Crossac et Besné. Dans chacune des communes, trois enregistreurs automa-

tiques d'ultrasons sont mis en place durant trois nuits consécutives. De plus, une soirée de recherche de colonies dans les bourgs sera réalisée en 2020 dans chaque commune. L'an passé, ces recherches de colonies dans les bourgs avaient permis de découvrir plusieurs colonies de pipistrelles, une colonie d'oreillards gris et une colonie de sérotines communes.

■ Nicolas Chénava



...et à Nantes Métropole

L'année 2020 constitue la troisième et dernière de l'Atlas de Biodiversité portant sur les 24 communes de l'agglomération nantaise. Cette année va notamment nous permettre de poursuivre les inventaires complémentaires sur les chiroptères engagés en 2019. Pour rappel, des enregistrements avaient été réalisés dans 34 sites l'année passée, permettant d'obtenir plus de 300 données d'occurrence de 18 espèces différentes de chauves-souris !

Plusieurs des enregistreurs acoustiques posés en 2019 avaient ainsi révélé des flux laissant espérer la présence de Grand rhinolophe ou de Barbastelle notamment. Nous allons les rechercher en 2020 ! De nombreuses colonies d'espèces à enjeu sont également à suivre dans ce territoire.

Cette année sera aussi l'occasion de réaliser un inventaire et un suivi local du Campagnol amphibie dans une commune de Nantes Métropole (Sautron vraisemblablement), en vue d'étendre le protocole au reste du territoire dans les années à venir et ainsi sanctuariser les habitats de zones humides dans lesquels l'espèce aura été trouvée.

■ Nicolas Chénava



Pascal Bellion

Site de pose d'enregistreur automatique d'ultrasons à Donges en 2019

270 sites prioritaires pour les chauves-souris en Bretagne.

Dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères¹, la liste des sites prioritaires pour les chauves-souris (identifiés par le GMB et Bretagne Vivante) dans la région Bretagne et en Loire-Atlantique a été mise à jour. La méthode de hiérarchisation des gîtes de Chiroptères établie dans le cadre du Plan National d'Action pour les Chauves-souris a été appliquée sur 961 gîtes connus en Bretagne avec au moins 5 individus d'une même espèce : 691 sont d'intérêt local, et les sites d'intérêt départemental (196), régional (52) et national (22) constituent les 270 sites d'intérêt prioritaire. Ces informations, ainsi que la cartographie des habitats favorables autour des gîtes de mise-bas et celle des espaces favorables à la circulation entre ces gîtes, nous permettent d'établir une carte de vigilance pour la conservation des chauves-souris. La diffusion de



Josselin Boireau

L'importante colonie de Grand rhinolophe du site de Ti Octavie (Plogonnec, 29) en fait un site d'intérêt national pour les chauves-souris

cette carte permettra aux bureaux d'études, collectivités, gestionnaires, services instructeurs... d'intégrer des prescriptions conservatoires dans ces

zones sensibles ou d'en exclure les aménagements les plus impactants.

■ Thomas Dubos

¹ voir *Mammi' Breizh* n°31

Chauves-souris et impact routier

De nombreuses menaces pèsent sur les chauves-souris. L'une d'entre elles, assez peu documentée, est l'impact des collisions routières. Afin d'avoir un aperçu de cette mortalité en Bretagne, nous avons demandé à chaque participant de l'Assemblée Générale du GMB en 2019 s'il avait déjà percuté une ou plusieurs chauve(s)-souris, et cela en combien d'années de conduite.

Sur 28 personnes ayant répondu, 31 percussions de chauves-souris ont été identifiées ! Ce qui donne une moyenne d'une chauve-souris percutée tous les 20 ans de conduite. Mais ces chiffres sont à répartir entre 19 personnes totalisant 430,5 années de conduite sans le moindre impact et 9 personnes ayant percuté 31 individus en 203 années de conduite.

Ironie du sort, la majorité des individus percutés l'ont été par des chiroptérologues expérimentés, bien souvent au cours même d'opérations de suivi ou de protection de ces individus !

Un oreillard gris aura ainsi eu le malheur de finir sa vie sur le pare-brise de chiroptérologues au retour d'une soirée de capture infructueuse ! Il est évident que le temps passé à rouler de nuit est bien plus impactant sur ces espèces que le temps de conduite diurne...

Cela est cohérent avec les résultats d'une étude réalisée dans le Cher, où un camion de livraison nocturne aura noté plus de 50 collisions en une centaine de nuits de circulation !

Espèce	Nombre
Pipistrelle commune	5
Petit rhinolophe	2
Oreillard gris	1
Oreillard sp.	1
Murin de Daubenton	1
Grand rhinolophe	1
Murin à moustaches	1
Non identifié	19
total	31

Il est tout de même à noter qu'une part non négligeable de ces individus n'ont pas été retrouvés et que certains (au moins quatre individus) ont pu repartir en bonne santé.

Ce panel d'échantillonnage n'est heureusement pas représentatif des conducteurs bretons. Mais avec une simple règle de trois, si tous se comportaient comme les personnes interrogées, alors nous arriverions à un chiffre, très approximatif, d'environ 100 000 chauves-souris percutées par an !

La réalité est probablement bien en-deçà, mais nous pouvons affirmer qu'au moins plusieurs milliers de chauves-souris perdent la vie lors de collisions avec des véhicules dans notre région.

Il est important de noter que ce sondage n'a pas vocation à remplacer une étude scientifique sur le sujet mais permet de prendre conscience du fort impact des routes sur ces mammifères et en particulier lors de circulation nocturne.

■ Ronan Nedelec

Chauves-souris nos amies !

Le 12 février dernier, un « énorme » nichoir à chauves-souris a été mis en place à Saint-Thégonnec Loc-Eguiner, dans une zone de protection de captage d'eau. Cet imposant modèle, qui culmine à 3,5 mètres, intègre des chambres espacées d'1 ou 2 cm. Nous avons choisi ce site car la zone fait l'objet d'un suivi *Vigie Nature* chauves-souris. C'est un petit verger non traité entouré d'un boisement jeune avec très peu de cavités arboricoles. Les zones de chasse sont donc favorables mais pauvres en gîtes. La fabrication a été gracieusement réalisée par l'Apfa¹ de Morlaix et la mise en place par les Services techniques de la commune. Le coût des matériaux est d'environ 500 €.

Les résultats observés nous permettront de proposer de nouveaux modèles.

■ Josselin Boireau

¹ Association Formation Professionnelle Adultes

Remerciements : John Maes de l'Apfa et toutes les personnes en formation ayant participé à la fabrication du nichoir, la mairie et les services techniques de Saint-Thégonnec Loc-Eguiner.



Les chambres à l'intérieur du nichoir



Le nichoir en place dans son verger

Seconde année pour les diagnostics d'ouvrages d'art en Loire-Atlantique

Un programme de hiérarchisation des ouvrages d'arts (ponts) a été mis en œuvre entre le GMB et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique depuis le début de l'année 2019. Au total, entre 2019 et 2020, près de 800 ponts du Département vont être classés en fonction de leur intérêt pour les Chiroptères d'une part, et d'autre part, de la dangerosité pour le franchissement des Mammifères semi-aquatiques. Environ 400 ponts ont déjà été expertisés en 2019 : il en reste autant à visiter en 2020 ! Ce programme pourrait permettre de :

- Identifier l'intérêt chiroptérologique des ponts et convertir tous ceux qui sont favorables en *Refuges pour les chauves-souris* afin de les protéger de manière pérenne : deux panneaux indiquant le Refuge y sont installés par ouvrage pour signaler l'enjeu aux usagers. Les résultats de la première année nous permettent d'estimer que près d'un pont sur deux est favorable aux Chiroptères en Loire-Atlantique, ce qui est considérable !

- Établir un Plan d'Action pour mettre en place environ 20 passages à faune par an sur les ouvrages les plus dangereux du réseau départemental. Au total, sept aménagements ont déjà été réalisés en 2019 (passerelles, buses sèches) : leur utilisation va être suivie par piège

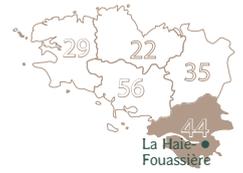
photographique cette année. En 2020, 21 aménagements sont prévus (la plupart dans le pays de Châteaubriant).

■ Nicolas Chénava



Pont aménagé à Guérande

Le Campagnol de Gerbe : un rongeur taquin qui adore brouiller les pistes.



Le Campagnol de Gerbe est sans doute, parmi les Mammifères qui peuplent la Bretagne, l'un de ceux qui restent les plus méconnus. Il présente aussi la particularité d'être le seul d'entre eux à avoir été scientifiquement décrit à partir d'individus collectés dans notre région. La taxinomie¹ de l'espèce reste cependant assez discutée en raison de deux interrogations. La première est de savoir si le Campagnol de Gerbe et le Campagnol des Pyrénées (son voisin du sud) forment ou non une seule espèce. Ces deux campagnols sont morphologiquement très proches et ne se distinguent que par certains caractères dentaires. Aucune analyse génétique n'a pu être jusqu'ici réalisée pour trancher la question. Ils sont cependant généralement considérés comme conspécifiques² étant donné la continuité de leurs aires de répartition et leur proximité physique. C'est ici qu'intervient la seconde question, celle du nom scientifique à donner à l'espèce. Celui du Campagnol des Pyrénées, *Microtus pyrenaicus*, est le plus ancien (1847), mais est considéré comme douteux (le spécimen type est perdu) par certains auteurs qui lui préfèrent *Microtus gerbei*. C'est sous ce dernier nom que le Campagnol de Gerbe a été décrit en 1879 et 1880 par les zoologues Arthur de l'Isle et

Zéphirin Gerbe. La localité où ont été collectés les premiers spécimens est restée longtemps incertaine, en raison de l'imprécision des articles de 1879 et 1880. La dernière mise au point, en 2015³, proposait comme origine la commune de La Haie-Fouassière en Loire-Atlantique. Un document découvert depuis au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes vient confirmer, avec une quasi-certitude, cette hypothèse. Il s'agit d'un « Catalogue des Mammifères » où dans la collection régionale apparaît un campagnol de Gerbe venant de La Haie-Fouassière (écrit « La Haie-Fouassière ») et collecté par Arthur de l'Isle. Ce spécimen fait donc le lien entre la commune en question, la localisation « La Haie » (sans précision) donnée dans l'article de 1880 et l'un des descripteurs de l'espèce. Arthur de l'Isle ayant cessé ses activités naturalistes au début des années 1880, la collecte du spécimen de Nantes et la description de l'espèce sont aussi probablement contemporaines.

La répartition du Campagnol de Gerbe, elle aussi, recèle une part d'incertitude. Toutes les données récentes, dont celles de l'Atlas des Mammifères de Bretagne, montrent qu'il est localisé au sud de la Loire dans les départements de Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée. Quelques données historiques au nord du fleuve existent en Loire-Atlantique, mais aucune d'elles n'a été confirmée et aucun des crânes n'a été conservé, empêchant tout réexamen. Il paraît donc prudent de ne pas retenir ces données qui pourraient être dues à une confusion avec le Campagnol souterrain, espèce proche présente, elle, au nord de la Loire.

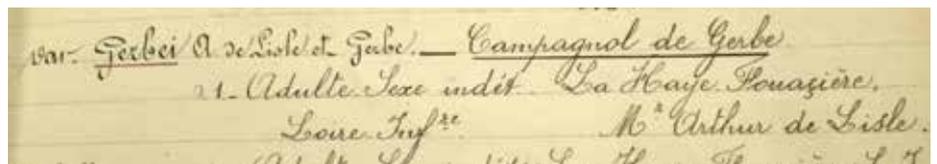
■ Pascal Rolland

¹ Science de la classification.

² Appartenant à la même espèce.

³ Rolland (P.), Brunet-Lecomte (P.). Nouvelles données sur la localité type et la morphométrie dentaire du campagnol de Gerbe. BMSLL, 2015.

Merci à Patrick Brunet-Lecomte pour sa relecture.



Extrait du « Catalogue des Mammifères » où apparaît un campagnol de Gerbe venant de la Haie-Fouassière. Coll. archives de la bibliothèque scientifique du MHNN.

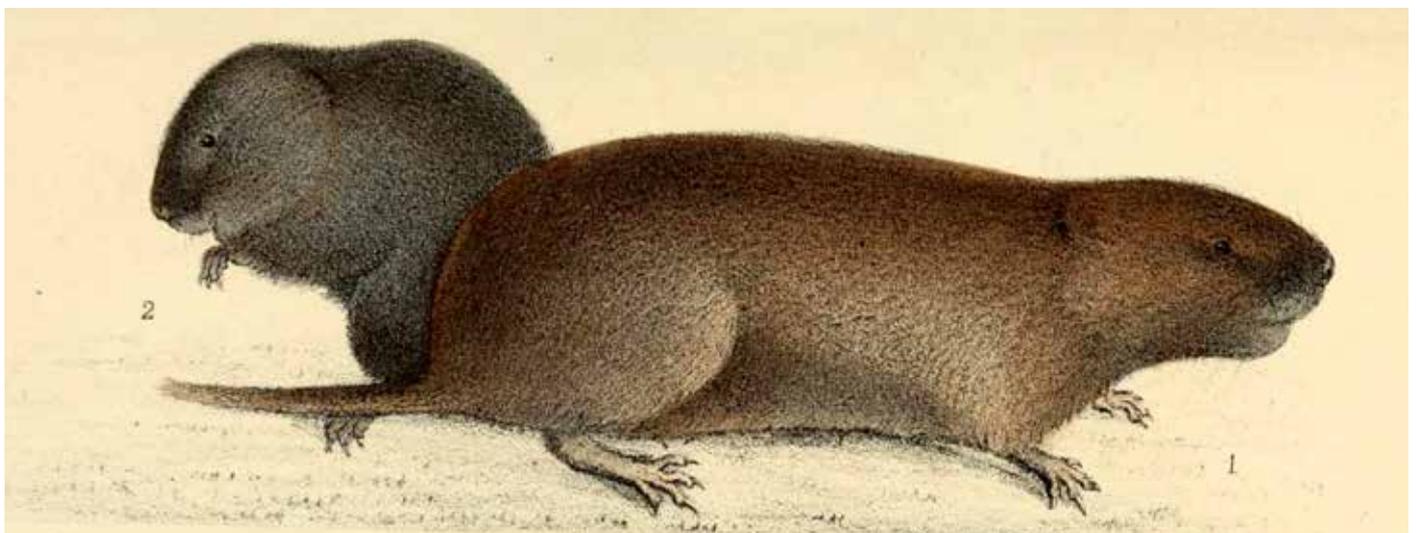


Planche (extrait) dessinée par d'Arthur de l'Isle (1880) : 1. Campagnol de Gerbe mâle adulte 2. Immature.

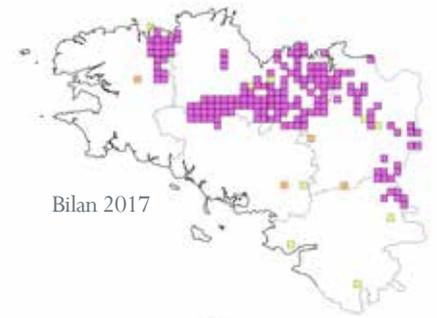
Enquête sur le Muscardin

En 2017, nous avons profité de l'édition du Livret *Indices de présence du Muscardin* pour lancer une enquête sur le Muscardin selon un maillage de 5 x 5 km, quatre fois plus précise que les données de l'Atlas de 2015. Ce travail a pour objectif de compléter les vides entre les mailles où l'espèce est déjà signalée, d'affiner les limites de la répartition et de rechercher le Muscardin dans des secteurs jusqu'à présent sous-prospectés. En 2019, 136 observations ont été enregistrées (sur les 773 disponibles dans la base de données du GMB) permettant de valider la présence de l'espèce dans 40 nouveaux cadrans. Après deux ans de prospection, nous pouvons dresser un premier bilan. À ce jour, nous n'avons pas découvert de nouveaux secteurs occupés par l'espèce. Nous n'avons pas

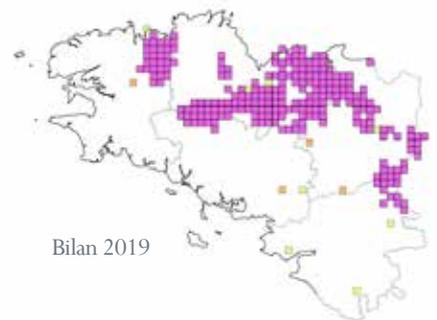
non plus réussi à trouver un lien entre les populations des Monts d'Arrée/Morlaix ou de Guingamp avec celles du centre Bretagne. Les populations du centre Bretagne semblent toujours en lien avec celles de Loire-Atlantique et du reste de la France, mais celui-ci est fragile. Les populations y sont peu abondantes. De nouvelles recherches seront menées en 2020.

Observateurs de l'année : Norbert Beaumont, Fanny Bliard, Lucie Blot, Josselin Boireau, Nicolas Chenaal, Philippe Defernez, Victor Desdevises, Mélissa Durier, Marta Gallardo Ruiz, Lucie Golfier, Kevin Gruau, Maud Le Nozahic, Olivier Massard, Virginie Michel, Basile Montagne, Bastien Montagne, Maxime Poupelin, Meggane Ramos, Jean-Marc Rioualen, Pascal Rolland, François Seite, Franck Simonnet, Boris Varry.

■ Josselin Boireau



Bilan 2017



Bilan 2019

- Présence de 2010 à 2019
- Présence avant 2010
- Observations à confirmer

Un nouveau protocole de suivi du Campagnol amphibie

Dans le cadre de l'Observatoire des Mammifères de Bretagne, le Campagnol amphibie fait désormais l'objet d'un nouveau protocole de suivi. Cette nouvelle formule plus locale est construite afin de mieux cerner les facteurs qui influencent la dynamique de l'espèce. Ce suivi se veut moins lourd à mettre en œuvre que le suivi régional. L'objectif est de suivre quatre fois par an plusieurs sites colonisés autour de chez soi. Les personnes qui souhaitent s'y investir, et qui maîtrisent d'ores et déjà l'identification des indices de présence du Campagnol amphibie, sont invitées à contacter Thomas Le Campion pour obtenir les données de présence de l'espèce à proximité de chez eux.

■ Thomas Le Campion

Les auxiliaires du jardinier

Créée en 2012, l'association Café Jardin de Saint-Urbain a pour but, dans le respect de l'environnement, de permettre l'échange de pratiques de jardinage au naturel, de favoriser l'échange de plants et de toutes les techniques ayant trait aux végétaux et à leur utilisation. Dans le cadre des animations que l'association met en

place pour ses membres, il a été organisé le 29 février une présentation sur l'accueil des auxiliaires du jardinier. Le GMB y a présenté les Chiroptères et les bonnes pratiques que l'on peut apporter au jardin pour favoriser leur accueil, avec entre autres une présentation de différents nichoirs.

■ Jean-Marc Rioualen



Catherine Colombero

Élaboration d'une stratégie de suivi des Chauves-souris anthropophiles au gîte : suivre moins et protéger plus ?

La lutte contre l'appauvrissement de la biodiversité passe par une connaissance fine de l'état de santé des populations. À partir de là, des actions de conservation peuvent être envisagées. Du fait des menaces auxquelles ils sont soumis et de la possibilité de les dénombrer, il est possible d'appréhender l'évolution des populations de Chiroptères. L'étude présentée ici a consisté à appliquer des méthodes statistiques aux résultats de vingt ans de suivis chiroptérologiques (1999-2018) dans le but de déterminer un nombre de sites à suivre qui soit suffisant pour détecter des tendances démographiques significatives de populations. Cette analyse a aussi permis de cibler les colonies à suivre.

Les pressions exercées sur les chauves-souris au gîte

Effectuant l'intégralité de leur cycle annuel dans des gîtes construits par l'Homme, les espèces qualifiées pour cette raison d'*anthropophiles* telles que le Grand rhinolophe, le Petit rhinolophe, le Grand murin ou encore le Murin à oreilles échancrées sont largement soumises à des perturbations :

- Elles forment des colonies de mises-bas parfois imposantes (jusqu'à 400 individus pour le Grand rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées, 150 pour le Petit rhinolophe et le Grand murin), entraînant chez les habitants ou les usagers des lieux curiosité, crainte, voire volonté de destruction des individus,
- Les bâtiments que les chauves-souris exploitent sont souvent soumis à des modifications (hermétisation, rénovation) ou destructions.

À titre d'exemple, en Bretagne, sur l'ensemble des colonies de mises-bas suivies, le pourcentage des gîtes perturbés (dérangement/destruction d'individus ou rénovation) s'échelonne de 5 % (Murin à oreilles échancrées) à 20 % (Grand rhinolophe). Les sites d'hibernation sont quant à eux généralement peu perturbés.

- Aux menaces qui pèsent sur les gîtes s'ajoutent celles liées à la destruction des habitats de chasse et à la diminution de la ressource alimentaire.

L'ensemble de ces paramètres négatifs est un élément qu'il est nécessaire d'intégrer pour mieux comprendre l'évolution des effectifs et adapter les mesures de protection.

Tendances de population

Grâce aux comptages assurés depuis 2000 par les chiroptérologues bénévoles, les analyses statistiques menées ont permis de définir les tendances suivantes en Bretagne pour la période 1999-2018 :



Mélanie Darnault

Grands rhinolophes



Yoann Prioul

Grands murins

Espèce	Accroissement annuel moyen		Evolution 1999 - 2018		
	Été	Hiver	Tendance	Inflexion récente	Robustesse
Grand rhinolophe	+4,3% *	+5,4% **	↗	Ralentissement	++
Grand murin	+10,9% **	-2,8% **	↗	Ralentissement	+
Petit rhinolophe	+0,7% NS	-1,0 % NS	→	/	-
Murin à oreilles échancrées	+34,8% **	+7,7% **	↗	Ralentissement	+++

* peu significatif / ** très significatif / NS non significatif



Vers une optimisation du protocole de suivi des colonies ?

Avec un réseau bénévole breton très dense et actif depuis plus de vingt ans, le nombre de sites suivis annuellement en été et en hiver est de plus en plus important. Grâce à des méthodes de modélisation, il est possible de définir un nombre minimum de colonies à suivre par espèce dans l'ensemble de la région pour obtenir des tendances démographiques suffisamment robustes. Cette méthode permet en outre de déterminer lesquels de ces sites sont les plus pertinents à suivre.

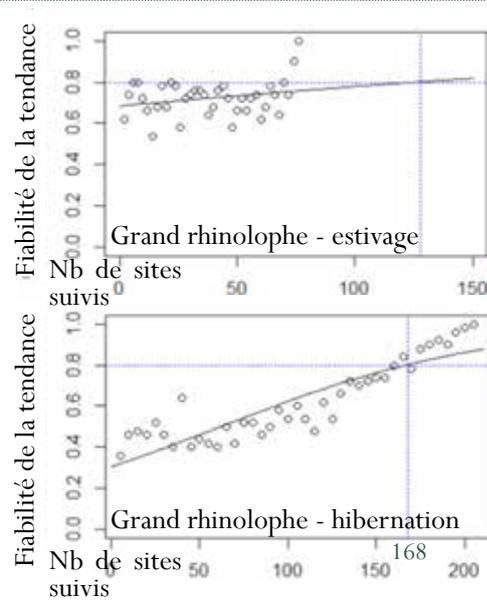
L'exemple du Grand rhinolophe

Grâce aux suivis réalisés depuis deux décennies, nous pouvons établir précisément la tendance démographique récente de cette espèce, qui avait certainement énormément régressé au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle.

Le Grand rhinolophe présente un accroissement annuel de 4,3 % dans ses colonies de mise-bas et de 5,4 % dans ses gîtes d'hibernation, avec toutefois un infléchissement significatif de la progression dans les années 2010 en hiver. Nos analyses ont aussi montré que la date du comptage influence fortement l'effectif dénombré. La date optimale se situe entre le 25 juin et le 15 juillet pour les colonies de mise-bas et entre le 25 janvier et le 15 février en période d'hibernation (voir graphiques ci-dessous).

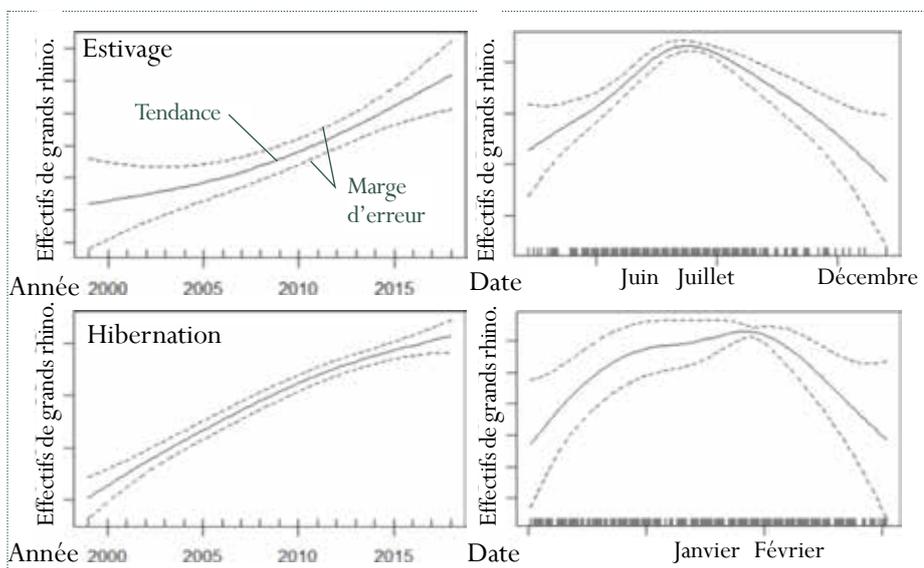
Pour le Grand rhinolophe, la méthode a permis de calculer qu'il suffirait de suivre 168 des 205 gîtes d'hibernation connus par le GMB pour mesurer une tendance robuste en hiver (avec une fiabilité de 80 %), et qu'il faudrait une centaine de colonies de mise-bas (contre 76 connues) pour l'été (voir ci-contre).

Ce même travail a été réalisé pour le Grand murin, le Murin à oreilles échancrées et le Petit rhinolophe.



Sites d'hibernation de Grand rhinolophe nécessaires pour déterminer une tendance de population significative à hauteur de +5,4 % par an et leurs tendances respectives.

■ Mélanie Darnault et Thomas Dubos



Cette étude a été réalisée par Mélanie Darnault, en stage de master Patrimoine Naturel et Biodiversité de l'université de Rennes 1, dans le cadre du programme :



L'étude complète est consultable sur www.gmb.bzh, onglet Médiathèque, rubrique rapports.

Gare aux tiques !

Avec le retour des beaux jours, quelques précautions pour se prémunir d'une amie un peu trop « collante », et surtout de la maladie de Lyme, aux conséquences parfois graves.

- Privilégiez des vêtements légers, longs, fermés et clairs pour mieux repérer les tiques, et des chaussures hautes et fermées.
- Utiliser des répulsifs naturels à base d'eucalyptus par exemple ou de l'huile essentielle de lavande.
- S'examiner en rentrant.

Si tique il y a :

- Utiliser absolument et uniquement une pince tire-tique.
- Si la tique est trop petite, utiliser un coton-tige mouillé et tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre jusqu'à ce que la tique se détache (cela peut durer deux minutes).
- Désinfecter et surveiller la zone (en théorie pas de risque si la tique a été enlevée dans les 12 h qui suivent la morsure).
- Faire le lien avec le médecin s'il y a des symptômes.

■ Megane Ramos

Concours « Mammifères et confinement »

Lors de ce printemps particulier, privés de sorties nature, nous avons lancé un concours « Mammifères et confinement » via les réseaux sociaux. Dessins, photos, constructions, peintures, etc. Tout était autorisé ! Au vu de la diversité des œuvres, nous les avons classées en quatre catégories, plus un coup de cœur du jury. Nous vous présentons ici les gagnants et leurs œuvres. Ils se sont vus offrir un nichoir à chauves-souris. Un grand bravo à eux ainsi qu'à tous les participants ! Nous remercions également le Maison de la

Chauve-souris (Kernascleden, 56) pour les places généreusement offertes à tous les participants. L'ensemble des œuvres sont visibles en actualité de notre site.

■ Megane Ramos



Catégorie « enfermés » : Isis B.



Catégorie « en liberté » - Lucie G.



Catégorie « en photo » : Yann L. S.



Catégorie « en faveur des mammifères » - Ysia et Hanaé B.



Coup de cœur du jury : Ysia et Hanaé B.

Un loto pour les Mammifères organisé par des étudiants du BTS Gestion et Protection de la Nature d'Auray

Le samedi 1^{er} février, des élèves de première année de BTS Gestion et Protection de la Nature ont réalisé un Éco-loto au lycée Kerplouz Lasalle à Auray, dans le golfe du Morbihan. Un loto écologique qui promeut des produits locaux et respectueux de l'environnement (notamment dans le contenu des lots à gagner). L'événement a réuni une vingtaine de personnes au total, et a permis de récolter environ 170 €.

Les fonds récoltés lors de la vente des grilles de jeu ainsi que les dons des participants ont été reversés au Groupe Mammalogique Breton. Julien Marchais, bénévole au GMB, est intervenu pour présenter l'association et expliquer à quoi servira le don¹.

■ Matéo Guilleron, élève de BTS GPN

¹NDLR : il a été reversé au Fonds pour les Mammifères, fonds dédié à l'acquisition et à la protection de sites pour les mammifères.

Le GMB remercie chaleureusement les étudiants pour cette initiative.



Catherine Chiche



Le Groupe Chiroptères Pays de la Loire

Le Groupe Chiroptères Pays de la Loire est une association forte d'une soixantaine d'adhérents et sans salariés, créée en 2000, regroupant tous les acteurs travaillant sur les chauves-souris en Pays de la Loire, dont le GMB, membre du Conseil d'Administration de l'association depuis 2015.



Romain Mariot

Pose de nichoirs dans un verger de la Sarthe fin 2019

Les objectifs et les actions

L'association a pour objet de :

- Regrouper les naturalistes et les structures naturalistes de la région Pays de la Loire s'intéressant aux Chiroptères,
- Permettre la diffusion de l'information à ses membres,
- Réaliser des expertises, recherches, enquêtes (recensement, atlas de répartition) sur ces animaux,
- Publier ces travaux dans des revues scientifiques,
- Informer le public et le sensibiliser à la protection de ces mammifères (sorties, conférences, plaquettes...),
- Proposer des mesures de protection des sites importants pour la survie des espèces de Chiroptères,
- Mettre en œuvre des moyens propres à assurer efficacement la protection des espèces de Chiroptères y compris en intentant des actions en justice,

- Être le représentant régional du Groupe Chiroptère de la Société Française d'Étude et de Protection des Mammifères (SFEPM),

L'ensemble des actions du groupe s'articule autour de trois axes principaux : la connaissance, les actions de conservation et la sensibilisation.

Fonctionnement en collège de gestion

Depuis 2015, aucun bureau n'est élu. Conformément aux statuts de l'association, l'organe décisionnel est alors composé d'un collège de gestion, regroupant l'ensemble des administrateurs. Ce fonctionnement permet de répartir l'ensemble des actions à mener entre de nombreuses personnes, sans que le Président n'assume trop de responsabilités à lui seul.

Les associations membres

Le Conseil d'Administration est composé de deux collèges : individuel et associatif. Actuellement, sept membres sont présents dans le collège individuel et huit dans le collège associatif.

Les associations représentées sont la LPO Vendée, la LPO Anjou, le CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, la LPO Sarthe, le Groupe Naturaliste Loire-Atlantique (GNLA), le GMB, Mayenne Nature Environnement (MNE) et le CPIE Mayenne Bas-Maine.

L'intérêt du GCPDL

Le GCPDL permet à l'ensemble des chiroptérologues de la région de partager et de mutualiser leurs connaissances mais également leurs actions. Cela assure un lien important entre l'ensemble des associations. Par ailleurs, le GCPDL permet de porter au niveau régional des problématiques communes à l'ensemble de ses associations membres, en lien avec la protection des Chiroptères, telles que le sujet éolien ou la pollution lumineuse, pour lesquelles des courriers ont récemment été adressés aux administrations (Préfectures, DREAL Pays de la Loire).

■ Nicolas Chenaal et Kevin Lhoyer

En savoir plus

- Un beau film de présentation de l'association : <http://chauvesouris-pdl.org/presentation>
- Pour adhérer : <http://chauvesouris-pdl.org/nous-rejoindre>
- En 2020, le GCPDL fête ses vingt ans ! Nous ne manquerons pas de vous informer sur ce qui se prépare pour fêter ça dignement.

Agenda

Notre agenda habituellement riche se trouve fortement appauvri du fait de la situation sanitaire. Veuillez nous en excuser. Nous espérons retrouver très prochainement une vie associative dynamique et diversifiée nous permettant d'inviter tous nos adhérents à de nombreux événements et suivis.

SUIVIS - ÉTUDES

Mi-juillet : comptages estivaux de chauves-souris • Renseignements : contact@gmb.bzh

15 novembre-15 décembre : collecte de pelotes de réjection d'Effraie des clochers
• Renseignements : josselin.boireau@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

26 septembre : Assemblée Générale du GMB à Ploemeur (56) • Renseignements : contact@gmb.bzh

Tous les 1^{ers} vendredis du mois : Rassemblements « Nous voulons des coquelicots » devant les mairies
• Renseignements : <https://nousvoulonsdescoquelicots.org/>

+ de nombreux autres rendez-vous dans l'agenda en ligne

Abonnez-vous à la lettre électronique mensuelle : contact@gmb.bzh

A lire... A voir

Handbook of the Mammals of the World. - Vol. 9 - Bats

D. E. Wilson, R. A. Mittermeier - Lynx Edicions - 2019 - 1008 p. - 160 €

Avec le neuvième et dernier volume du *Handbook of the Mammals of the World*, consacré aux Chiroptères, se clôt un parcours éditorial de dix années. Il s'agit d'un volume homogène, puisqu'il ne traite qu'un seul ordre, mais très dense avec 21 familles et 1401 espèces décrites. La Bretagne est concernée par trois familles (Rhinolophidés, Minioptéridés, Vespertilionidés) et 22 espèces. L'ensemble est, une fois encore, remarquable par la qualité des textes et des illustrations. L'un des rares regrets est l'absence d'un chapitre introductif consacré à l'ordre des Chiroptères lui-même. C'est d'autant plus dommage que les spécificités des seuls Mammifères volants que sont les chauves-souris auraient pu faire l'objet d'une présentation générale, particulièrement utiles aux non spécialistes. L'ensemble de la collection, maintenant complète, constitue un très bel outil de référence pour les mammalogistes.

■ Pascal Rolland



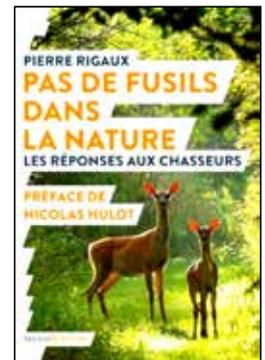
Pas de fusils dans la nature - Les réponses aux chasseurs

Pierre Rigaux - Editions HumenSciences - 2019 - 284 p. - 22 €

Assurément cet ouvrage ne pouvait être que diversement accueilli. Cependant, que l'on soit chasseur ou non-chasseur, voire opposant à la chasse, on doit lui reconnaître un point fort : pas une expression de l'auteur ne peut être qualifiée de péremptoire. En effet, toute affirmation qu'on y trouvera renvoie à la mention d'un article réglementaire, d'un jugement, d'un arrêté ministériel, d'une circulaire ou d'un article de presse, etc. Chaque chapitre est consacré à décortiquer la situation relative à un argument communément émis par le monde de la chasse, à une facette pratique du monde cynégétique, à un rouage de l'appareil administratif, financier et politique de la chasse. Et chacune des affirmations de l'auteur est passée au crible de la critique sous le contrôle des références offertes en annexe. Le lecteur pourra se faire, conforter ou réviser sa propre opinion.

Et quelle que soit la position de ce lecteur, il ne sera pas possible de nier à l'auteur une dose de courage qui pourrait faire envie : molesté ici, insulté là et menacé partout, Pierre Rigaux continue de parcourir le territoire français afin de montrer ce que tous ne souhaiteraient pas voir étalé.

■ Philippe Defernez

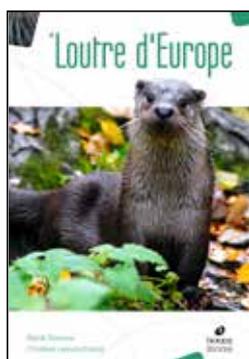


La Loutre d'Europe

René Rosoux et Charles Lemarchand - Biotopie éditions - 2019 - 352 p. - 35 €

La Loutre d'Europe ne bénéficiait pas d'une monographie conséquente en langue française depuis de nombreuses années. Les auteurs proposent ici un bel ouvrage faisant la synthèse des connaissances actuelles et de leurs travaux. Y sont présentés un point exhaustif sur la biologie et l'écologie de l'espèce, un historique de la recolonisation, un chapitre complet sur la Loutre dans l'art, l'histoire et les traditions et un bilan sur les actions en sa faveur et les enjeux de sa conservation. On regrettera que certaines zones géographiques aient été écartées des cartographies sur la recolonisation.

■ Franck Simonnet



Mammi'Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Mise en page : Catherine Caroff - Merci aux relecteurs - ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, juillet 2020.